TOUT LE PROGRAMME DE MODE D'EMPLOI - LE LIVE
Du 14 au 17 novembre 2013

1. CERVEAU, VISITE GUIDÉE

THÉÂTRE / MUSIQUE – CRÉATION
Songs for my brain
Joachim Latarjet / Compagnie Oh ! Oui...
jeu, ven 20h30 / sam 20h / dim 19h

DÉBAT
Splendeurs et misères de l'inconscient
Avec : Lionel Naccache, neurologue spécialiste de la conscience.
jeu à 19h

2. AU BOULOT !

DANSE / MUSIQUE – CRÉATION
Empty Picture ou l'impossible mémoire de la classe ouvrière
Alexandre Roccoli / A short term effect
jeu 22h, ven 19h, sam 17h30, dim 16h

DÉBAT
Le travail a-t-il un sexe ?
Avec Serge Hefez et Margaret Maruani
ven à 20h30

JOURNÉE D'ÉTUDE À LA VILLA GILLET
Corps au travail : gestes laborieux, gestes artistiques
Avec Agathe Dumont, Flore Garcin-Marrou, Bérénice Hamidi-Kim, Ariane Martinez, Claudia Palazzolo, Vincent Rafis, Armelle Talbot.
ven de 9h30 à 18h

3. NORMAL / PAS NORMAL

PERFORMANCE / DANSE
Rite Riot
Nora Chipaumire
sam 19h, dim 17h

PERFORMANCE
La douleur du martien
Sarah Bahr
sam 16h

PERFORMANCE / MUSIQUE / CIRQUE
Knights of invisible
Iona Kewney & Joseph Quimby
sam 17h, dim 18h

STORYTELLING
Rapport d'Ano®malie
Antonin Potoski, Jean-Biche, Alice Rivières, Cyril Casmèze, Justin Vivian Bond, Boris Razon.
sam à 20h

MUSIQUE
Concert exceptionnel de Justin Vivian Bond
sam à 22h

DÉBAT
Zombie vs cyborg : quel avenir pour l'humanité ?
Animé par Martin Legros. Avec Thierry Hoquet, Pierre Cassou-Nogues.
sam à 15h

DÉBAT
Le sens de la famille
Animé par Caroline Broué. Avec Anne Verjus, Caroline Mecary, Jean-Philippe Pierron, Irène Théry et Georges Eid Marie Douris.
dim à 15h

+++ AFTER AU LAVOIR PUBLIC
En écho à *Mode d'Emploi*, découvrez les invités du festival sous un autre angle...
dim à 21h30
gratuit sur réservations au 09 50 85 76 13

Le festival *Mode d'emploi* est organisé en partenariat avec la Villa Gillet.

VillaGillet
Recherches contemporaines Lyon / Rhône-Alpes

Les Subsistances
Laboratoire international de création artistique
Cirque / Théâtre / Danse / Musique
04 78 39 10 02 www.les-subs.com

13 / 14
Su
les-subs.com

EMPTY PICTURE OU L'IMPOSSIBLE MÉMOIRE DE LA CLASSE OUVRIÈRE

ALEXANDRE ROCCOLI / A SHORT TERM EFFECT
DU 14 AU 17 NOVEMBRE
Danse / Musique - Création

× Concert
× Débats

Live

× Spectacles
× Performances

Mode d×emploi
UN FESTIVAL DES IDÉES
www.festival-modedemploi.net

EMPTY PICTURE OU L'IMPOSSIBLE MÉMOIRE DE LA CLASSE OUVRIÈRE

ALEXANDRE ROCCOLI / A SHORT TERM EFFECT
DU 14 AU 17 NOVEMBRE / Jeu 22h, ven 19h, sam 17h30, dim 16h
Hangar Saône / 8 €

Alexandre Roccoli a renoué, pour cette création, avec ses racines familiales. Son père était mineur de fond : un corps porteur d'un savoir-faire, marqué par la répétitivité du mouvement. Comment perpétuer son geste, en faire un objet de mémoire, de résistance et de danse ? *Empty Picture* s'est donné comme enjeu de transmettre cette mémoire du geste ouvrier, d'en faire une chorégraphie proche d'une transe libératrice. Alexandre Roccoli a mené une série d'entretiens avec des mineurs et des ouvriers, puis a travaillé avec des danseurs de krump afin de sédimenter cette gestuelle ouvrière dans les corps des danseurs.

***Empty Picture* d'Alexandre Roccoli**
« Les danses de possession ont toujours été au cœur de mon travail de recherche, depuis les années au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine (1999-2003) à travers les formes ritualisées de théâtre comme le Bunraku ou les danses de Low Country du Sri Lanka, puis dans mon parcours artistique à Berlin de 2003 à 2007 s'inspirant de la culture club née après la chute du mur. Je m'intéresse aux danses de transes et à la forme d'expression cathartique qu'elles visitent, mais surtout à la manière dont la danse puise dans les sujets contemporains pour revisiter notre relation collective à la répétition du geste.
Empty Picture est une nouvelle étape de mon travail de chorégraphe, la recherche d'une métabolisation du geste de travail, comme la transe est une métabolisation du geste symbolique. En retrouvant les gestes de travail propres à la classe ouvrière, et particulièrement le travail de la mine et en les intégrant au langage chorégraphique, j'ai cherché une écriture qui offre un nouveau territoire d'imaginaire pour cette mémoire collective. *Empty picture* est une démarche de dissection du geste mais aussi, et surtout, une re-création de la mémoire invisible des corps au travail, des corps en lutte, de ce corps-ouvrier qui apparaît aussi comme un corps dans l'effort, résistant, collectif au sens de solidaire, mêlé avec le corps des autres dans une même énergie, une même unicité. »
Alexandre Roccoli – septembre 2013

DISTRIBUTION
Chorégraphie : Alexandre Roccoli.
Scénographie - lumière : Séverine Rième.
Avec : Mehdi Berbouki, Ghyslaine Gau.
Musique : Benoist Bouvot avec la participation de Vincent Carpentier.
Production : Les Subsistances - Lyon, La Scène nationale d'Orléans, CDC Toulouse / Midi-Pyrénées, l'ADAMI

Durée : 55 min

RENDEZ-VOUS AUTOUR DE LA CREATION
Workshop'brunch / Samedi 16 novembre à 10h30 / 16€ (atelier + brunch)
- Un atelier de danse contemporaine avec la compagnie A Short Term Effect
- Un atelier de krump avec Gael « Marvelous » SAINT AIME, krumper professionnel lyonnais

PARCOURS
La Compagnie A Short Term Effect inscrit la recherche de formats pluridisciplinaires au centre de sa démarche. Les projets menés par Alexandre Roccoli en France, aux États-Unis (New York) ou en Europe (Bruxelles, Berlin), seul ou en collectif, se situent dans un maillage des langages sonore, visuel et chorégraphique.

Alexandre Roccoli
Formé au Centre Chorégraphique de Montpellier puis acteur du Théâtre du Soleil, Alexandre Roccoli est danseur et chorégraphe. Il a vécu dix ans à Berlin où il a collaboré avec de nombreux artistes. Aux Subsistances, il a créé *Ersatz* (2005), *A short term effect* (2006), *Last Last* (2008) puis il co-signe *Drama per Musica* avec Séverine Rième (2011), *Others worlds* avec Jeff Mills (création Fondation Vasarelli Marseille 13 en tournée dès novembre 2013).

Mehdi Berbouki
Med est un personnage masqué qui tel un justicier de la nuit s'est formé à l'école de l'aventure. Med-land est sa sphère politique et poétique, radicalement indépendant il sévit dans des champs disciplinaires très singuliers de productions cinématographique, performatives, entre la Club culture, la Sex culture ses armes sont toujours mutantes. Ses constellations physiques puisent dans le monde végétal, organique, végan et cybernétique. Au delà des catégories du genre et des binarités masculine et féminine, son énigmatique voie lactée semble présager que ce jeune artiste promet à la scène artistique, chorégraphique et plastique un avenir d'un genre renouvelé, libre et exigeant.

Ghyslaine Gau
Dans *Empty Picture,* Ghyslaine Gau affirme une danse « contre toute attente raisonnable » qui se mêle à une force intérieure venant puiser dans du « tout terrain », au-delà des catégories du genre masculin et féminin hétérocentrées. Ses territoires imaginaires sont toujours obstinés d'expérimentations plutôt que de représentations, de métissage plutôt que de maitrise d'un devenir univoque et « glorieux ». Elle décide de monter les chevaux de la « multitude » des identités ; elle broie à coups de mâchettes les rouages des systèmes d'enfermement, faisant danser les individus « à la marge ». Elle se refuse à une citoyonneté définie, elle préfère celle totale définie par les réseaux humains, le partage des techniques, des fluides, des semences, de l'eau, des savoirs. Là où d'autres parleraient de crise, elle dit : « révolution ! ». Elle poursuit ces dernières années un travail de corps sur le terrain dans le milieu psychiatrique. Ghyslaine Gau a dansé chez Anna Halprin pour une ultime reprise de *Parades and Changes* à Berkeley, dans *My Pogo* avec Fabrice Ramalingom et dans un trio de femmes noires *Women - You might think I'm crazy but i'm serious* d'Annabel Guérédrat.

Benoist Bouvot
De 1978 à aujourd'hui... Il commence par délaisser le violon dès son plus jeune âge. Après un léger tâtonnement, presque adolescent, il se tourne vers la guitare et la composition, puis se met à écrire des musiques pour la scène en 2005. Il partage aujourd'hui son temps entre le travail de compositeur et celui d'instrumentiste dans diverses formations / situations.

Séverine Rième
Séverine Rième dévalle les pentes enneigées dès son plus jeune âge ; après un sport-études ski elle étudie les Lettres Modernes puis débute le métier de danseuse-interprète à partir de 1997. Dès 2004 elle chorégraphie le solo *Fibres*, le trio *Hordycie* et le concert chorégraphique *Je ne suis personnes*. À partir de 2008, elle suit une formation en lumière et crée en collectif la pièce *Last Last* : cette première réalisation en lumière est un éloge de l'ombre. Elle co-signe avec Alexandre Roccoli la pièce *Drama per Musica* en 2011 et ils s'associent au sein de ASTE. De 2010 à aujourd'hui elle développe son travail visuel avec de nombreux chorégraphes et particulièrement avec Myriam Gourfink. Pour *Empty Picture* elle propose une plongée dans l'antre de la terre où des sources lumineuses ténues se combinent à une vision infernale de la machine.